

La montagne était belle

L'édition 2004 de la fête des guides et du grand cortège d'Evolène permet d'effacer le souvenir de la pluie de l'an dernier.



On a ressorti les costumes des greniers et des armoires des grands-mamans.

le nouvelliste



Cette année, les Bletzettes étaient au rendez-vous.

le nouvelliste

A Evolène, cette année, on pouvait croiser le photographe Marcel Imsand, dont la Fondation Gianadda expose en ce moment les planches originales de «Luigi le berger». En le suivant, on espère obtenir un peu de la

poésie et de la beauté de ses photos...

Oubliée, l'édition 2003 et son ciel pluvieux, oublié le déficit en argent et en visiteurs. L'Assomption à Evolène a réconcilié le soleil et la fête. Cette année, les décomptes seront plus proches des 10 000

entrées payantes que des 5000 de l'an dernier. Le soleil permet d'envisager un bouclage équilibré du budget de la fête, aux alentours de 90 000 francs.

Cette fête qui met en scène un village dans une grande reconstruction festive d'une vie villageoise quasi idyllique,

cette vision joyeuse et colorée de la montagne ne cesse d'augmenter son public.

La messe de l'Assomption s'est déroulée dans l'église rénovée d'Evolène. Si on y a vu peu d'habitants en costume, c'est qu'ils étaient peut-être tous réquisitionnés pour les

chars. A l'heure de la messe, on s'affairait encore à les garnir de rameaux et de bancs.

Certains messieurs se sont fait une spécialité de ménager des cachettes à bière dans la verdure. Ces chars-là étaient facilement repérables en fin de parcours à la figure un peu

rouge et à l'air guilleret des participants.

Avant le grand défilé à travers les rues du village, les guides du val d'Hérens ont drainé la foule sous la via ferrata pour des démonstrations et un sauvetage en hélicoptère.

Véronique Ribordy

Bisse et rappel...

Ou quand la nature fait son spectacle!

Stéphane Albasini, un guide de Vercorin, met en scène trois parcours oubliés le long de la Navizence.

L'automne dernier, j'ai décidé d'aller voir s'il était possible de visiter le bisse des Sarrasins accroché à flanc de falaise. Comme il n'y avait aucun accès, j'ai escaladé la paroi et je me suis aperçu qu'il y avait là un témoignage historique à faire connaître», s'enthousiasme Stéphane Albasini.

S'il parvenait à fixer des planches le long de la paroi, les visiteurs pourraient découvrir quelques poutres et des planches d'origine encore présentes. Une datation au carbone 14 a permis d'établir qu'elles remontent à 1415, une époque où il est difficile de concevoir que des hommes aient pu installer à pareil endroit des planches de mélèze de quinze centimètres d'épaisseur.

Ensuite, il suffirait de descendre vers le bisse de Briey, construit en 1922, traversant

les gorges de la Navizence par le pont de Niouc, puis de descendre en rappel depuis le pont jusqu'au fond des gorges, où prend naissance le bisse de Riccard qui court jusqu'à Chalais avant de se jeter dans la Rèche.

Un travail de titan

L'idée était lancée et, au printemps, deux collègues guides sont venus donner un coup de main à Stéphane Albasini pour fixer des câbles le long de la paroi, planter des poutres et y poser des planches de trente centimètres de large. Par endroits, ce pont de planches est aussi soutenu par des câbles fixés plus haut dans la falaise, ce qui représente un travail titanesque. Une entreprise s'est occupée pour sa part de nettoyer les chemins



Les planches surplombent le vide, mais chacun est encordé et muni d'un baudrier. Plus loin, il faut s'accroupir pour franchir des entailles dans le roc.

p. de morlan

d'accès et depuis une semaine, le «circuit des trois bisse» est ouvert, reliant Vercorin à Cha-

lais, mais doit impérativement se faire accompagné d'un guide.

Pour le bisse des Sarrasins, il est nécessaire de s'encorder et d'être équipé d'un baudrier. Par endroits, il faut marcher accroupi, le bisse n'étant qu'une entaille dans le roc. Il faut aussi franchir à genoux de petits tunnels très courts mais très bas: Stéphane Albasini a pensé à tout en posant de petits tapis sur le sol dans ces tunnels.

De l'histoire à l'aventure

Si le bisse des Sarrasins a été désaffecté en 1832 avant de tomber dans l'oubli et de renaître aujourd'hui grâce à la passion de Stéphane Albasini, ceux de Briey et du Riccard sont toujours en service. En quittant le bisse des Sarrasins, on descend vers le pont de Niouc où l'ancien et le nouveau bisse de Briey traversent les gorges de la Navizence.

A cet endroit, une petite partie récréative attend les randonneurs: on franchit le pont à pied avant de retraverser les gorges par une tyrolienne. Puis on revient jusqu'à la moitié du pont où, après avoir enlevé quelques planches, on se laisse glisser en rappel jusqu'au fond des gorges 175 mètres plus bas, le guide contrôlant lui-même le rappel depuis le pont.

De là, on suit le bisse de Riccard qui passe en tunnel et que l'on retrouve à l'air libre peu avant d'arriver à Chalais. Cette excursion insolite, mélange d'histoire et d'aventure, dure environ cinq heures et peut être pratiquée par tous, des plus jeunes aux seniors, en toute sécurité.

Patrick de Morlan

Renseignements: Stéphane Albasini, 078 664 75 63 ou le site internet www.montagne-evasion.ch



Par endroits, les planches sont posées en zigzag, suivant la géométrie de la falaise. Au centre, une poutre de 1415, légèrement inclinée avec le temps.

p. de morlan



Pour la descente en rappel, on quitte le pont de Niouc par un trou après avoir enlevé quelques planches.

p. de morlan



Dernière étape: le bisse du Riccard le long de la Navizence.

p. de morlan